

Le 9 août 1891, le congrès national de géographie de la Charente après avoir tenu ses assises à Rochefort, résolut de faire une espèce de pèlerinage au monument-Champlain d'Hiers-Brouage. Les excursionnistes, conduits par l'amiral Juin, déposèrent au pied du monument une magnifique couronne. Sur le ruban tricolore se lisaient ces mots :

A Samuel Champlain
Le XIII^e Congrès national des sociétés
de géographie, Rochefort, 1891.

Ce nouvel exemple prouve que dans la Saintonge on s'occupe fort peu de la particule nobiliaire et de tous les écrivains qui la préconisent dans le cas actuel.

Remontant dans le passé, je constate que Marc Lescarbot, qui fut le contemporain de Champlain, son compagnon à Port-Royal et probablement aussi son ami personnel, n'écrivit jamais *de* Champlain. Pour lui, c'est *Champlein*, *le capitaine Champlein*, *le sieur Champlein*.

Combien d'autres auteurs pourrais-je citer qui abondent dans le même sens ? Combien d'orateurs qui ont omis le *de* ?

Ainsi, dans une brochure publiée à Niort, en 1867, M. Louis Delayant, conservateur de la bibliothèque de La Rochelle, nous donne en 28 pages un résumé de la vie de Champlain. Comment l'intitule-t-il ? *Notice sur Samuel Champlain*.

Dans la grande " Histoire générale du IV^e siècle à nos jours " publiée sous la direction de MM. Lavis et Rambaud, l'auteur du chapitre consacré aux premiers établissements dans la Nouvelle France, écrit *Samuel Champlain*. Cet auteur est M. A. Moireau, président de la Société des études historiques, de Paris. Est-il possible de supposer que cet